

# Homélie de Mgr Benoît Bertrand

10 octobre 2021

## 401 ans de la consécration de la cathédrale de Mende

Chers amis,

Comme la lumière, la cathédrale, notre cathédrale, attire ! Pour celui qui arrive à Mende par l'ouest, ou qui admire la ville du Mont Mimat, la cathédrale s'impose comme une évidence. De plus près encore, on est comme saisi par la beauté de l'architecture. De nuit, au cœur de la ville, la cathédrale lumineuse fascine. Nos questions alors se bousculent : Pourquoi notre Bienheureux pape Urbain V a-t-il voulu, en 1368 avec 80000 florains d'or, lancer une telle reconstruction ? Pourquoi les architectes et les maîtres d'œuvre, ont-ils choisi des voûtes, des tours, des flèches si hautes ? Sinon pour inviter les femmes et les hommes, les enfants et les jeunes à s'arrêter et à s'interroger sur le sens de leur vie. Aujourd'hui comme hier, les questions existentielles ne manquent pas : l'amour, la vie, la liberté, la mort... Avec qui entrer en conversation ? Vers où tourner notre regard ?

Chers amis et vous en particulier les jeunes, je vous invite à contempler notre cathédrale, à dialoguer avec elle. Elle porte, en effet, une mission à la fois éducative et symbolique. Cathédrale de Mende, tu nous accueilles et tu nous parles. Raconte-nous ton histoire faite de grands événements, de souffrances et d'incendies, de destructions et de reconstructions. Quel message veux-tu nous donner pour aujourd'hui ?

Regardez, tout d'abord, cette nef aux neuf travées. Elle est étonnante. Sans sculpture, sans ornement, sans transept, elle est sobre et vaste pour accueillir, accueillir largement ! Une nef pour rassembler, une nef pour dire l'amour universel du Christ Jésus pour l'humanité, une nef destinée à tous, une nef pour servir la fraternité. Ici à Mende, les visiteurs, les touristes viennent d'un peu partout, de toutes cultures, de toutes sensibilités, de toutes religions. Ce vaisseau gothique est là pour accueillir. Cathédrale, tu rassembles des foules, des enfants et des jeunes. Tu accueilles la paroisse de Mende et le diocèse pour louer, chanter, bénir ou, parfois, pour pleurer. Tu nous appelles à la fraternité. Mes jeunes amis, votre jeunesse, votre enthousiasme sont une chance pour une Eglise fraternelle et missionnaire. Partout, soyez les serviteurs d'un Evangile offert à tous. Dans cette nef, chacun de vous a un nom unique pour Dieu et une mission de fraternité pour les autres. Un appel qui rejoint celui de notre pape François. Tous frères ! *Fratelli tutti* !

Regardez à présent le chœur. Ce chœur est enveloppé de huit magnifiques tapisseries d'Aubusson évoquant les épisodes de la vie de Marie. En ce chœur un ambon, un autel, une cathèdre. La Parole de Dieu y est proclamée, méditée, commentée. Cette Parole aime demeurer parmi les hommes. Une Parole faite pour être annoncée et partagée comme on partage le pain parce qu'elle est une nourriture. L'Evangile, entendu il y a un instant, est un nouvel appel à respecter le Temple de Dieu. Mais ici attention, si les juifs pensaient au temple de pierres, Jésus, lui, parle d'un autre Temple, le Temple de la nouvelle alliance, Temple de son Corps, Corps du Christ, l'Eglise. Et St Paul développe. Chaque chrétien est appelé à prendre part à cette construction : « *N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous* ». D'où l'infini respect que nous nous devons les uns les autres, respect pour ce que nous sommes, ce que nous sommes vraiment : Temple de Dieu ! Rappelez-vous ces paroles de Madeleine Delbrêl, cette croyante du XXème siècle qui vivait dans le bruit et l'agitation d'une banlieue parisienne : « *Si tu vas au bout du monde, tu trouves des traces de Dieu, si tu vas au fond de toi-même, tu trouves Dieu lui-même* ». Cultivons, par grâce, chers amis, la dimension d'intériorité de nos vies. Où puiser, alors, la force de faire du sérieux, du solide, du profond, du durable, du joyeux, en famille, à l'école, dans vos études, dans vos engagements associatifs et professionnels ? Tous, nous avons besoin de communautés de foi et de prière qui se réunissent autour de la Parole et de l'Eucharistie. Et votre évêque de sa cathèdre, il vous encourage : ce que le Christ vous demande, il vous le donne en particulier dans les sacrements et aux grandes étapes de la vie.

Chers amis, tournés vers le chœur de la cathédrale, mettez l'Essentiel au cœur de l'important ! Dieu vous appelle à la plus haute ambition qui est celle d'aimer.

Et pour cela, regardez encore les deux grands clochers mendois. L'un au nord, flamboyant, décoré, travaillé. L'autre au sud est plus simple, plus massif. Sa flèche est directement posée sur une terrasse. Ces clochers orientent nos regards. Mes amis, en ces temps si éprouvants, regardez : nous sommes capables aussi du meilleur. Je pense aux tailleurs de pierres, aux maçons, aux sculpteurs, aux maîtres verriers, aux charpentiers, autant de serviteurs de l'Évangile qui ont su reconstruire l'église, notre cathédrale. Oh, la plupart sont anonymes. A une époque où l'espérance de vie était fragile, les conflits nombreux, y compris entre les religions et les confessions chrétiennes, à une époque où la vie était particulièrement rude, ces clochers ont invité les regards à s'élever. Ils ont ouvert au mystère : la lumière d'en-haut est venue nous visiter. Elle habite notre terre. La lumière d'en-haut veut pénétrer nos vies et en chasser les ténèbres qui touchent aussi -hélas- notre Eglise. La lumière d'en-haut veut réchauffer nos cœurs. Nous en avons parfois tant besoin. Les deux clochers nous appellent alors à la prière, ils nous convoquent aussi à la sainteté comme Dieu est saint. Elevez les regards ! Ayons de grands projets ! Le Christ nous appelle, le Christ nous envoie !

Et pour cela, vous pourriez aussi vous retourner... et regarder les portes immenses et antiques de notre cathédrale. Elles s'ouvrent sur un porche néogothique et sur la ville. Il est un moment qui m'impressionne toujours, quand à la fin d'une messe, on voit s'ouvrir les portes de l'église. Je me souviens alors d'une parole de notre pape François. Il cite un passage de l'Apocalypse : « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe* », dit le Seigneur. Et le pape commente : le Christ n'est pas sur le parvis mais il est dans l'église. Il frappe à la porte car il veut sortir de l'église et rejoindre l'extérieur. Ouvrez les portes, mes amis. Ouvrez les portes de vos vies, de vos cœurs. C'est la mission reçue de Jésus puis de St Privat, premier évêque de Mende. C'est la démarche synodale à laquelle le pape nous invite tous. Marcher ensemble, associer le plus grand nombre pour témoigner de l'Évangile. C'est le sens des projets missionnaires que nos cinq paroisses auront à rédiger cette année, démarche synodale aussi dans l'Enseignement catholique et les services diocésains. C'est encore le sens des visitations que vos curés vivront en lien avec des laïcs pour manifester l'Eglise de la simplicité, de la rencontre, l'Eglise de la proximité. Le Christ que nous avons reçu dans la liturgie veut sortir, rejoindre vos amis, vos proches, les plus fragiles. Cela me rappelle un magnifique geste lié à Notre-Dame de Paris. Quand Maurice de Sully décide sa construction, il donne une règle : à chaque fois qu'un franc sera donné pour sa construction, un autre franc sera donné pour l'Hôtel-Dieu qui sera édifié à côté. On ne peut jamais dissocier la prière et le service des petits et des pauvres, l'amour de Dieu et l'amour du prochain.

Voilà ta belle mission, cathédrale de Mende. Chef-d'œuvre de l'art gothique, tu es beaucoup plus qu'un monument à entretenir. Tu nous invites à tracer un chemin de lumière pour notre Lozère et pour le monde. Cathédrale Notre-Dame et Saint-Privat nous admirons la beauté de tes pierres mais, plus encore, la beauté que tu donnes au Peuple de Dieu et aux jeunes qui se rassemblent chez toi. 401 ans après ta consécration, tu fais de nous des héritiers et des bâtisseurs. Eglise-Mère de notre diocèse, nous sommes fiers de toi, nous t'aimons, nous te célébrons et nous te remercions.

Amen +